

Macronescu le despote pÃ©dale dans la semoule



Bien qu'il pÃ©dale comme un fou, le peloton le largue. Certes, ce n'est pas encore le crash de la baronne PÃ©crasse de DÃ©mocrassouille ni le naufrage de Marine Coulapic. Mais Ã§a commence Ã s'en rapprocher.

Ni meetingsÂ ni dÃ©bats ?

Macronescu est plombÃ© par les rÃ©vÃ©lations sur Â«Â BrizitteÂ Â» et les autres secrets de famille. Et il le sait.

Alors il diffÃ©re sa candidature, dÃ©tournant Ã son profit les moyens de lâ€™Ã©tat pour promouvoir sa petite personne,Â trouvant plus commode de jouer au PrÃ©sident.

Il a dÃ©jÃ annoncÃ© qu'il se dÃ©roberait Ã tout dÃ©bat de premier tour. De peur qu'on lui demande en direct des nouvelles de son beau-frÃ©re putatif Jean-Michel ?

Et ses loufiats ont laissé entendre que si le challenger en finale a un nom qui commence par Z, on lui refera le coup du mépris (   on ne discute pas avec un nazi   ) comme Chiracula avec JMLP.

Mais Manulescu peut-il faire aussi l'économie des réunions publiques  ?

Imaginez un meeting avec 10 000 participants. En comptant les obligés (dans tous les sens du terme) et les intermittents du spectacle pour la claque.

Vu l'ampleur de lâ  v nement, et malgré la vigilance des Tontons macoutes, il serait impossible d'empêcher des inscriptions sur les murs, des banderoles dans la rue, des calicots aux fenêtres et des lazzis de la foule exigeant    Rendez-nous Jean-Michel !   

Si l'info passe en direct, la cenSSure ne pourra intervenir que sur les *replays*. Mais des millions de gens auront vu et entendu l'indicible. L'indignation sélective des médias en laisse ne suffira pas   compenser les commentaires des RS.

Pire pour le tyran, si la salle ou le chapiteau (un cirque pour ce clown serait adapté) est encerclé par 200 véhicules blindés et un millier de mercenaires brandissant des FAMAS et des HK, cela risque de faire jaser dans les chaumières.

Même les généraux Tapioca et Alcazar des républiques bananières m soam ricaines  évitent ces démonstrations de force quand ils font semblant de se plier aux règles démocratiques.

Retour au monde d'avant  !

Pour éviter le contact, le dictateur et ses prédicateurs porteront la bonne parole sur lâ  audiovisuel et le numérique, sans réels contradicteurs... Tout en soutenant une campagne   l'ancienne : en encombrant les boîtes aux lettres

de chaque "lecteur d'une prose indigeste, que presque personne ne lit.

«*Plus de 30 pages mais moins de 60*» Il en discute avec ses conseillers.

Il a même l'intention de faire "crire un livre de plus " sa gloire. Il n'aura pas 1 % des lecteurs de Monsieur Z, mais cela permettra " ses journalistes serviles de le commenter avec ferveur, tous les jours pendant 2 ou 3 semaines.

Gageons que les z"kolos n'auront pas l'ind"cence de compter les arbres qu'il faudra abattre pour imprimer les d"lires du freluquet. Ni les tonnes de CO2 r"pandus par les v"hicules charg"s de transporter ses bafouilles d"risoires.

Aveu du CSA : le r"le des m"dias est de flinguer Zemmour

Au lendemain de l'"mission " "lys"e 2022 " j'avais saisi le CSA devenu depuis ARCOM en faisant observer que Hala L"ca Salam" avait outrepass" son r"le de pr"sentatrice d'"mission du service public, en ne cessant de couper la parole " Z pour contester chacun de ses propos.

Cela aurait pu, " rigueur, "tre tol"r" d'un concurrent " l'"lection, mal embouch". Un quelconque Jadot par exemple. Mais en aucun cas d'une " journaliste" non candidate, de surcro"t compagne d'un [ennemi politique](#) de l'invit". Ce qui induit une f"cheuse confusion des genres.

Or la d"ontologie du service public impose le respect de la neutralit". Comme dans n'importe quelle autre administration.

R"ponse officielle apr"s 2 mois de r"flexion :

" "« Vous avez saisi le Conseil sup"rieur de l'audiovisuel, devenu l'Autorit" de r"gulation de la communication audiovisuelle et num"rique (Arcom), " la suite de la diffusion sur France 2, le 9 d"cembre 2021, de l'"mission "lys"e 2022.

Réunie en collège plénier le 12 janvier 2022, l'Arcom en a délibéré.

Elle a estimé que les questions des journalistes s'inscrivaient dans le cadre de leur rôle naturel de contradicteurs au cours d'un débat politique et permettaient de garantir l'équilibre des points de vue exprimés.

Par ailleurs, il n'appartient pas à l'Arcom de se prononcer sur le respect des obligations déontologiques des journalistes qui, inscrites dans des chartes dédiées, ne sont pas opposables aux éditeurs de services de communication audiovisuelle.

Ainsi les « journalistes » du service public ne sont pas là pour organiser et arbitrer des débats, mais pour y participer en tant que militants et contradicteurs. Islamo-gauchistes de préférence. On le savait. Mais cela va encore mieux en le disant.

On savait aussi que ces officines gouvernementales ont pour objet de servir la soupe au pouvoir. La conclusion « il n'appartient pas à l'ARCOM de se mêler de déontologie journalistique » est un autre aveu. Ils sont là pour censurer. Point barre.

ARCOM = quasi-anagramme de macron !

Une lettre pruss. Le N de haine. Des lacaniens diraient que ce n'est pas un hasard si, des tréfonds de leur inconscient, les censeurs ont choisi cet acronyme pour totem.

Et comme ces gens ont un certain sens de l'humour, ils concluent leur missive :

« L'ARCOM est une autorité publique indépendante, garante de la liberté de communication. Elle a notamment pour mission de permettre l'accès des publics à une offre audiovisuelle

pluraliste et respectueuse des droits et libertés. »

Tous Égaux mais certains plus que d'autres

Le 9 septembre 2021, 3 mois avant la candidature officielle de Monsieur Z, le CSA avait déclaré, outrepassant ses pouvoirs, que notre champion s'exprimerait désormais en tant que « *candidat non déclaré* », son temps de parole devant lui être décompté à ce titre. Il n'était plus journaliste !

Un abus de droit manifeste car une telle décision relève de la justice, suppose contrôler l'égalité des candidats et les frais de campagne,

Courant janvier, début février 2022, ce même CSA rebaptisé ARCOM (Autorité de la communication audiovisuelle et numérique) trouve tout à fait normal que le « *candidat non déclaré* » Macronescu fasse sa campagne aux frais du contribuable, avec un temps illimité de tchatche « parce qu'il ne s'exprime pas en tant que candidat. » En effet, il est toujours président de la République !

ARCOM = CSA + HADOPI

Dans la quasi-indifférence générale, le premier janvier 2022, du mariage des maîtres censeurs et des experts luttant contre le piratage informatique, cette nouvelle officine aux pouvoirs élargis s'inscrit tout naturellement dans la politique générale du Führer, de restreindre par tous les moyens possibles les libertés publiques.

Avec un budget de 50 millions d'euros, cet organisme est dirigé par un pote du despote, Roch-Olivier Maistre. Un énarque qui s'est fait remarquer par son autoritarisme et son appartenance pour la bien-pensance, lorsqu'il pilotait les services de l'état d'aide à la presse, dont nul n'ignore sur quels critères on peut en bénéficier.

Les commissaires politiques dits *fact checkers*, au service des médias dociles Ã©tant dÃ©bordÃ©s, le dictateur a dÃ©cidÃ© de mettre en place, discrÃ©tement et sans dÃ©bat au Parlement, un service de contrÃ´le de l'information Ã la chinoise, rÃ©gnant sur l'audiovisuel comme sur le web.

Ã cÃ©tÃ© des justifications habituelles de lutte contre la haine, le racisme et la pÃ©dopornographie, **L'ARCOM acquiert le pouvoir exorbitant de « contrÃ´ler et rÃ©guler les fausses informations sur toutes les plateformes »** et de mettre en demeure les fournisseurs de contenu de retirer les infos tendancieuses pour les remplacer par les vÃ©ritÃ©s officielles. Sous menace de poursuites judiciaires.

Nul ne sait encore sur quels critÃ©res les juges feront le tri entre les informations vraies et les fausses. La jurisprudence est ouverte Ã tous les vents pour se prononcer sur des concepts aussi subjectifs. Mais on peut avoir dÃ©jÃ son idÃ©e sur la question.

Le despote est entourÃ© de mÃ©diocres Ã son image

Ã Des opportunistes flagorneurs qui ne l'apprÃ©cient guÃ©re. Dont beaucoup le mÃ©prisent en sourdine, mais la bouclent tant qu'il y a des miettes Ã picorer.

Ils ont survÃ©cu aux crises d'hystÃ©rie du psychopathe, ils ont justifiÃ© les massacres des Gilets jaunes, et acceptÃ© les mesures liberticides au prÃ©texte de la grippe pangoline du moment que Macronescu ne cessait de remplir leurs gamelles.

Pour Ã« SelzÃ©ceux Ã» dont il fallait neutraliser la capacitÃ© de nuisance car ils savaient tout sur Ã« Brizitte Ã», dÃ©s le dÃ©but de la saga : un ministÃ©re, une ambassade ou une sociÃ©tÃ© nationalisÃ©e.

Pour des inculpÃ©s risquant une condamnation pÃ©nale lourde, qui auraient pu parler : la direction d'un Ã©tablissement public, l'octroi juteux d'un observatoire du N'importe Quoi,

ou la présidence d'un comité Thodule.

Pour d'autres enfin qui auraient pu réclamer leur part des milliards d'euros sur 5 ans, distribués à leurs patrons des médias du NWO : une promotion à la tôle, des aides à la création d'une société de production, et des commissions sur mesure.

Seulement voilà , ça commence à sentir la fin de règne. L'odeur de pourriture se répand, tenace. Et les rapaces, les complices, les cupides, les parasites, les pique-assiettes et les ramasse-miettes commencent à réfléchir à des positions de repli. Une reculade bien organisée peut éviter la déroute.

D'aucuns alimentent déjà « Requête » et le RN de copies de documents compromettants, aussi bien sur la vie privée du conducator que sur ses liens de corruption avec des multinationales.

On comprend pourquoi le despote a une trouille bleue des débats publics en direct, o¹ tout pourrait raper à son désavantage. De telle manière que même les QI < 100 commenceraient à comprendre ses embrouilles.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>